

ETUDE DE LA LANGUE — L'ORTHOGRAPHE AUX CYCLES 2 & 3

ETUDE DE LA LANGUE

- ↳ Grammaire
- ↳ Orthographe
- ↳ Lexique

Principes énoncés par les programmes pour les trois sous-domaines : approche fondée sur l'**observation** et la **manipulation**, **activités spécifiques** permettant d'en comprendre le fonctionnement, **mise en relation avec la lecture et l'écriture** notamment.

❖ Les objectifs généraux de l'étude de la langue — orthographe

- Les élèves apprennent à pratiquer des **observations**, à entrer dans des réflexions organisées sur le fonctionnement de la langue pour commencer à en acquérir les notions fondamentales.
- **Objectifs essentiels sont liés à la lecture et l'écriture** : les connaissances acquises permettent de traiter des problèmes de compréhension et problèmes orthographiques. (les textes à lire peuvent servir de supports à des rappels d'acquis ou à l'observation de faits de langue non encore travaillés).
- Les élèves sont conduits à centrer leur attention sur **la forme de l'énoncé lui-même**, à relativiser certains aspects sémantiques pour privilégier un regard sur la formation des mots (**morphologie**) et sur les relations entre les mots (**syntaxe**).
- L'étude de la langue s'appuie essentiellement sur **des tâches de tri et de classement, donc de comparaison, des activités de manipulation d'énoncés** (substitutions, déplacement, ajout, suppression) à partir de corpus soigneusement constitués, afin d'établir des régularités. Les phénomènes irréguliers ou exceptionnels relèvent, s'ils sont fréquents dans l'usage, d'un effort de **mémorisation**.
- La **mémoire** a besoin d'être entretenue pour que les acquis constatés étape par étape se stabilisent dans le temps. Des activités **ritualisés** fixent et accroissent les capacités de raisonnement sur des énoncés et l'application de procédures qui s'automatisent progressivement.

→ Spécifiques au cycle 3 :

- Entrée dans une étude de la langue **explicite, réflexive**, avec activités de **compréhension** des textes et d'écriture.
- Assurer des **savoirs solides** en grammaire autour des notions centrales
- Susciter **intérêt** des élèves pour l'étude de la langue
- Mettre en évidence les **régularités** et commencer à **construire** le système de la langue
- Découverte progressive du fonctionnement de la phrase (**syntaxe et sens**)

❖ Ce qu'en disent les programmes

↳ Maitriser les relations entre l'oral et l'écrit

- Cet apprentissage commence **au cycle 2**, en lien avec la lecture ; les élèves établissent peu à peu les correspondances entre phonèmes et graphèmes, discernent la valeur sonore de certaines lettres (s,c,g) ou la modification de certains graphèmes suivant l'environnement (an/am ; en/em).
- **Au cycle 3**, les élèves consolident ces acquis et doivent connaître « l'ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés » et maitriser aussi les variations des marques morphologiques à l'oral comme à l'écrit (noms, déterminants, adjectifs, pronoms, verbes). Les mots les plus fréquents sont privilégiés.

↳ **Pour les deux cycles, l'accent est mis sur :**

- **Les régularités** du système de la langue aussi bien pour l'orthographe lexicale que grammaticale ; elles peuvent apparaître lors d'activités de classements permettant d'arriver parfois à l'élaboration de règles dès le cycle 2.
- **Les activités d'observation et de « réflexion organisée »** sur le fonctionnement de la langue. Il faut que les élèves « raisonnent pour résoudre des problèmes orthographiques dans le cadre de « débats entre élèves sur leurs trouvailles ». De même en cycle 3, toutes les activités de langue sollicitent la comparaison, la manipulation et les justifications particulièrement pour « clarifier le rôle des graphèmes dans l'orthographe lexicale et l'orthographe grammaticale » et pour « prendre conscience des phénomènes d'homonymie et les comprendre ».
- **La mémorisation.** Une des compétences pour le cycle 2 est de « mémoriser et se remémorer l'orthographe de mots fréquents et de mots irréguliers dont le sens est connu » (les acquis ont besoin d'être stabilisés dans le temps → exercices, dictées..)

❖ **Les difficultés dans l'acquisition de l'orthographe**

↳ **La complexité de la langue**

L'orthographe française est dite « **opaque** » :

- un son = plusieurs graphies et une graphie = plusieurs sons ;
- lettre = son mais aussi informations lexicales (familles de mots) ou grammaticales (terminaisons)
- nombreux homophones, etc.

↳ **La complexité de l'apprentissage et de la mise en œuvre**

L'acquisition du lexique orthographique est longue et compliquée. L'orthographe s'exerce dans des activités particulières (dictées, etc.) et dans toutes les autres activités de production d'écrit

❖ **Les principes d'enseignement de l'orthographe**

→ **Insister sur les cohérences et les régularités de la langue**

L'orthographe peut être présentée comme un ensemble cohérent. La mémorisation du lexique orthographique peut être facilitée par le travail sur des familles de mots (ex : les mots de la famille de terre ont toujours deux r : terroir, territoire...).

→ **Établir une progression raisonnée**

Les apprentissages doivent être progressifs et en phase avec les capacités des élèves. Par exemple, au CP on étudiera les graphies correspondant au son [s] en insistant sur les plus courantes, tandis que toutes les graphies seront systématiquement examinées au CE1 ➤ tables de fréquence et d'acquisition du vocabulaire (adaptées à chaque niveau)

→ **Donner la priorité à des notions clés**

Accords en genre et en nombre, qui doivent être travaillés aux cycles 2 et 3, dans des activités spécifiques et répétitives pour automatiser les procédures.

→ **Travailler l'orthographe dans tous les domaines du français**

Il faut articuler l'orthographe avec la grammaire et le vocabulaire (familles de mots). Il faut privilégier les activités d'écriture des élèves parce que les erreurs motivent le travail sur des points précis et que le transfert des compétences orthographiques dans une production écrite montre le degré d'automatisation des savoirs. Par ailleurs, la lecture récurrente de textes permet de consolider et d'améliorer l'orthographe.

→ Évaluer

On peut entraîner les élèves à être « acteurs » de leurs erreurs en leur demandant de les classer par typologie. Cela leur permet de mieux les comprendre. Il faut aussi évaluer leur acquis de manière plus « classique » : exercices ciblés, dictée sommative (classiques, à trous, à choix multiples, préparées, copiées, négociées).

♥ *Il est conseillé d'encourager une attitude réflexive sur la langue et travailler l'orthographe en relation avec la lecture et l'écriture.*

❖ Démarches, dispositifs et activités

1. Tenir compte des représentations des élèves sur la langue

Souvent, les erreurs des élèves sont centrées sur le sens et non sur le code : « Je mets un s à famille parce qu'il y a plusieurs personnes dans la famille ». Il faut donc permettre aux élèves de verbaliser et d'expliquer oralement leurs démarches. Pour cela, privilégier les confrontations entre pairs :

- **La phrase du jour** : phrase dictée à l'ensemble de la classe. Les élèves doivent écrire une phrase par groupe ou individuellement. Chaque phrase proposée est écrite au tableau et les orthographes choisies doivent être expliquées et argumentées par les élèves. Quand tous les élèves sont d'accord, on retient la bonne graphie.
- **Dictée négociée** : l'enseignant dicte une phrase (ou un texte) aux élèves. Les élèves, en groupe, reviennent sur leur dictée initiale et comparent leurs productions. Ils doivent produire une seule phrase commune au groupe qui sera corrigée et évaluée par l'enseignant.
- **Textes fendus** : des textes coupés en deux verticalement doivent être reconstitués par des binômes. Il faut imaginer la partie manquante.
- **Entretiens méta-graphiques** : pendant ou après la production, demander individuellement aux élèves comment ils s'y sont pris, pourquoi ils ont écrit tel mot de telle manière...

2. Privilégier les observations et les manipulations

Ces démarches sont actives et engagent une vraie réflexion sur la langue :

- **Démarrer une séance par des observations** : on observe des mots avec s ou ss et on cherche à faire découvrir la règle (en se basant sur l'environnement) ;
- **Proposer des exercices en phase de découverte ou d'automatisation** avec commutation de phonèmes (ex : rable / table / sable), exploration de familles de mots, changements de temps, de personnes...

3. Expliciter les procédures et les faire travailler aux élèves

- **Travailler sur les familles de mots pour trouver les lettres muettes** ;
- **Travailler sur les lois de position** (entre deux voyelles on met -ss ; devant m, b, p on écrit -am) ;
- **Privilégier l'analogie** : pour écrire des mots inconnus, on se base sur des mots qu'on connaît déjà.

4. Eviter les confusions dans les homonymes

On n'est pas obligé de traiter et/est en même temps, pour éviter les confusions.

5. Automatiser les connaissances et les savoir-faire

Une fois le savoir découvert, il faut le stabiliser et le rendre mobilisable dans des activités différentes.

→ **Exercices pour vérifier la connaissance de la règle**

→ **Situations d'écriture, lectures...**

6. Créer des outils

- **Le carnet personnel** : où sont copiés les mots d'usage, où l'élève fait souvent des fautes
- **Liste des mots invariables de la classe.**
- **Le tableau des conjugaisons de la classe** : complété au fur et à mesure de l'étude de chaque verbe, peut être présenté sous plastique, facilement utilisable. Ce tableau se trouve souvent à la fin des manuels, mais isolé il est plus pratique et disponible.
- **Le cahier des mots** : les mots d'usage, étudiés, rencontrés dans toutes les disciplines et des séances de vocabulaire. Consignés dans un cahier et donnés à apprendre cinq par cinq ou dix par dix par exemple.
- **Le cahier des règles** : grammaire, orthographe, conjugaison.
- **Les banques de mots** : proposées en amont des productions d'écrits, pour enrichir le vocabulaire autour du thème.
- **Le dictionnaire.**
- **Les fiches de correspondance graphophonologiques.**
- **Codage particulier de correction des erreurs orthographiques.**

7. Les dictées pour travailler l'orthographe

Activité emblématique de l'enseignement de l'orthographe, la dictée est trop souvent réduite à une activité d'évaluation. Si nous voulons qu'elle soit pleinement utile, il faudra passer d'une logique d'évaluation à une logique d'apprentissage en installant des dictées qui suscitent la réflexion des élèves, qui développent des analyses et des stratégies, au lieu de s'en tenir aux seules dictées de contrôle. De même l'analyse des erreurs permettra une exploitation pédagogique riche d'enseignements (traitement des erreurs).

La dictée doit donc devenir avant tout, une situation d'apprentissage :

- Les **démarches et stratégies de relecture** d'une dictée doivent être mises en avant et enseignées ;
- La **phase explicative des corrections** revêt une grande importance, dans l'installation de stratégies, la construction des liens de cause à effet ;
- La **correction de chaque faute par l'élève**, le retour individuel sur l'erreur font partie du temps d'apprentissage.

♥ La dictée est un exercice très controversé qui déclenche systématiquement des polémiques !

Les types de dictée :

	FONCTIONNEMENT	INTERET	LIMITES / RECOMMANDATIONS
DICTEE PREPAREE	Traitement collectif, juste avant la mise en activité ou de manière différée, des problèmes posés par le texte.	Accompagner et enseigner les stratégies d'accords grammaticaux, faire mémoriser l'orthographe d'usage, permettre à l'élève de savoir à quoi s'attendre et s'y préparer.	
AUTODICTEE	Le texte est préparée et appris collectivement en classe ou à la maison puis restitué individuellement.		Elle n'aide pas l'élève à être acteur en situation autonome et n favorise pas l'analogie.
DICTEE COPIEE	Restituer, en faisant appel à sa mémoire visuelle, un texte vu auparavant, copié avec le tableau ouvert puis refermé.	Très bon entraînement pour l'orthographe lexical, à rapprocher de la copie active favorisant la représentation complète du mot.	
DICTEE PHOTO	L'enseignant ou les élèves dictent le texte (possibilité mp3 avec écouteurs). Le texte est à disposition au fond de la classe. Les élèves peuvent aller voir le texte autant de fois qu'ils le veulent, mais sans leur brouillon. Lorsque l'élève est certain de lui, il recopie son texte et donc le soumet à validation..		
DICTEE ETIQUETTES	Un seul mot à écrire en regard d'une image (CP)		
DICTEE DISCUTEE AVEC LE MAITRE	Lecture du texte complet par l'enseignant → Lecture de la première phrase → Ecriture de cette phrase par chaque élève → Temps de relecture → Questions posées par les élèves à l'enseignant (les questions ne sont pas directement liées à la bonne réponse mais doivent constituer une aide à la réflexion pour la trouver) → Temps de correction → Démarche identique pour les phrases suivantes.	<ul style="list-style-type: none"> - Réelle situation d'apprentissage - Travail sur les procédures 	<ul style="list-style-type: none"> - Se fait plutôt en demi-classe ; - Ne pas laisser certains élèves passifs.
DICTEE DISCUTEE ENTRE ELEVES	Procédé identique au précédent mais l'enseignant se positionne désormais en retrait de manière que les élèves s'interrogent entre eux. Là aussi, les questions doivent porter sur la réflexion sur la langue plutôt que sur la bonne réponse.		<ul style="list-style-type: none"> - Difficile à mettre en place - A tenter lorsque la forme précédente est bien en place et comprise par la classe - Principalement au CM2

DICTEE NEGOCIEE	Les élèves, répartis en groupes, doivent rendre une seule dictée, fruit d'un consensus réalisé à partir des différentes dictées individuelles et des échanges auxquels elles auront donné lieu..	Conduire les élèves de C3 à adopter une attitude argumentation et justificative en utilisant de façon de plus en plus efficace le métalangage grammatical ; dédramatiser, utiliser l'erreur comme source d'apprentissage ; mettre à jour les représentations des élèves ; faciliter l'appropriation des raisonnements ; développer la curiosité des élèves et leur maîtrise du langage.	Les groupes d'élèves doivent être bien réfléchis, par besoins proches.
DICTEE DU JOUR	Activité rituelle (15/20min quotidienne), une phrase présentant un problème particulier, travail sur les paradigmes et les conséquences au niveau de la syntaxe.	Réinvestissement des notions vues précédemment ; activité répétitive pour assoir l'intégration de mécanismes ; outiller les élèves dans leur réflexion sur la langue en faisant évoluer les explications qu'ils fournissent.	
DICTEE A TROUS	Textes lacunaires avec un certain nombre de mots (grammaticaux, lexicaux) manquants dans un texte que les enfants ne connaissent pas.	Permet de cibler l'évaluation sur les problèmes traités ; l'effort porte non seulement sur l'orthographe mais aussi sur la logique du récit.	
DICTEE ABREGÉES	Seule certaines phrases d'un texte long préalablement préparé sont dictées.		
DICTÉES AVEC AIDES	Permettre aux élèves d'avoir recours à des aides de différentes natures, sous forme de référents collectifs à utiliser pendant ou après la dictée.		
METHODE DAMVILLE	Lecture du texte, vérification de sa compréhension, présentation des difficultés à travers des phrases qui ressemblent à celles de la dictée.		
METHODE TORESSE	Idem Damville + notation en pourcentage (100 mots, 10 fautes, 90% de réussite)		
+ TWICTEE et DICTEE SUR MESURE			

8. Autres activités possibles pour améliorer les compétences orthographiques des élèves

- **Exercices de combinatoire** : liste de mots pour lesquels il est possible de changer une lettre afin d'obtenir de nouveaux mots
- **Trouver un intrus**
- **Scrabble, rébus, mots croisés, jeu du dictionnaire, acrostiche**
- **Projet d'écriture avec séances décrochées d'orthographe**
- **Production d'écrit avec relecture différée et contrat**
- **Remue-méninges orthographique** : stimulation quotidienne par des exercices ludiques = trouver le critère de constitution d'un corpus, trouver le plus de mots de la même famille qu'un mot, l'intrus..
- **On pioche dans deux sacs des papiers** : d'un côté des sujets (avec deux noyaux de GN ou un seul), de l'autre des groupes verbaux avec des verbes au singulier ou au pluriel. L'élève doit dire si la phrase est possible.
- **Phrases puzzles** : des papiers avec des GS au singulier, des GS au pluriel, des verbes au singulier, des verbes au pluriel, et des compléments sont donnés aux élèves, ils doivent écrire le plus de phrases possibles avec. Ou encore ils recomposent des phrases à partir d'éléments mélangés. Plusieurs organisations possibles en fonction du sens, certains ambigüité de sens sont alors résolues grâce à l'orthographe.
- **Autres exercices d'association** : deux colonnes à relier (GS au sing ou plur / GV au sing ou plur) avec des flèches.
- **Affiches dans la classe** : pour l'orthographe lexicale, les locutions, les mots usuels.
- **Listes de mots à mémoriser** : peuvent être données à intervalles réguliers.
- **Habituer les élèves à recourir au dictionnaires**, à leurs manuels en cas de doute.
- **Insister sur le fait que l'orthographe doit être appliquée partout** et toujours quelle que soit la discipline.
- **Valoriser les réussites des élèves.**

A retenir

Faire le **lien Orthographe - Lecture - Ecriture** au sein d'une **approche progressive** préconisée

→ **Orthographe et lecture** : dès le début de l'apprentissage au CP et les 1ères étapes simples de correspondances graphe-phoniques passées, les enfants se heurtent aux difficultés de l'analyse liées aux irrégularités de l'orthographe française.

→ **Orthographe et écriture** : Ecrire oblige les enfants à réaliser des formes graphiques, sources de problèmes.

↳ **Construire une activité d'orthographe à partir d'une problème posé au moment de la production d'écrit** : pendant cette activité, le problème est posé et résolu à l'aide d'un outil réalisé par les élèves (coder - corriger).

↳ **On évite de cloisonner l'orthographe dans un secteur précis**, avec une programmation séparée : on ne fait plus de l'orthographe pour faire de l'orthographe. Elle est au service de l'écriture et non une fin en soi.

→ Les cycle 2 & 3 proposent une **approche progressive** de l'étude de la langue en menant en parallèle :

→ **La compréhension du principe alphabétique** en lien avec la lecture et l'écriture.

L'apprentissage du code phonographique, qui va des phonèmes vers les graphèmes et réciproquement, est conduit conjointement avec celui de l'orthographe lexicale, qui sollicite aussi la mémoire et contribue à la constitution d'un bagage lexical, porteur de connaissances sur le monde.

→ **L'apprentissage de l'orthographe grammaticale** :

Il met en jeu des connaissances sur les relations existant entre les mots et les notions grammaticales. La mise en évidence de ces relations contribue à la compréhension en lecture tandis que l'écriture demande de mobiliser les connaissances en cours d'acquisition pour prendre en compte les normes orthographiques.